

La Lettre des Académies

Bulletin Interne de la Conférence des Académies des Sciences, Lettres et Arts, Septembre 2007 n° 15
ISSN 1771-2513

ÉDITORIAL

DU DEVOIR DE MÉMOIRE A L'OBLIGATION DE PARTICIPER

Six mois après la disparition du Chancelier Édouard Bonnefous la Conférence Nationale des Académies (C.N.A.) se trouve à nouveau durement frappée par la disparition de Pierre Messmer. Sans nous attarder ici sur l'engagement patriotique, l'épopée militaire et l'incomparable sens de l'État de cette éminente figure de l'Histoire de France que, bien entendu, nous rappellerons sous la rubrique *in memoriam*, nous nous devons de ne pas oublier le soutien efficace et permanent qu'a bien voulu nous apporter Pierre Messmer durant le temps de ses fonctions de Chancelier de l'Institut de France. Sa présence à nos réunions statutaires annuelles, aussi bien à Paris qu'en province en porte témoignage ce qui fût le cas, par exemple, à Angers en 2004, à l'occasion du colloque sur les Princes d'Anjou et à l'Institut en 2005 en assistant à la séance inaugurale du colloque sur la loi de 1905 établissant la séparation des Églises et de l'État. Mes prédécesseurs immédiats à la Présidence de la C.N.A. MM Michel Woronoff et Jean-Claude Remy n'ont eu qu'à se louer des excellentes relations qu'ils avaient pu nouer avec le Chancelier Messmer. Mais l'on doit à la vérité de reconnaître que les liens étroits et anciens unissant notre Président d'Honneur M Alain Plantey au Chancelier ont largement contribué au soutien de la C.N.A. par l'Institut.

Personnellement, j'avais eu le privilège de rencontrer Pierre Messmer en 1990 dans un contexte non académique et me faisais une grande joie de le retrouver à la Fondation del Duca, dont il assumait la Présidence et où il devait nous accueillir les 7 et 8 décembre prochains pour notre réunion statutaire annuelle consacrée au colloque sur « l'édification de la Nation française » ainsi qu'à notre Assemblée Générale. La disparition de Pierre Messmer ne remet pas en cause notre accueil à la fondation del Duca. La participation de l'ensemble de nos Académies à cette manifestation est impérative, ne serait-ce que pour honorer l'Institut de France qui met à notre disposition une de ses Fondations et lui confirmer, s'il en était besoin, notre légitimité par l'excellence de nos travaux. Si l'on considère le nombre total des académiciens répartis dans nos 29 Académies, soit environ 1400, il ne paraît pas illégitime d'espérer une participation de 20%, soit 280 académiciens. Cette recommandation ne peut toutefois être mise en application cette année en raison de la capacité d'accueil de l'auditorium de la Fondation del Duca limitée à 120 places. C'est pourquoi, en estimant à 20 le nombre probable des Académies représentées à Paris en décembre prochain, je propose de limiter à 6 le nombre des inscrits de chaque Académie participante.

J'adresse à chacun des Présidents de nos Académies un courrier ayant pour objet la réunion de Paris et comportant le programme préliminaire, les bulletins d'inscription ainsi que les documents relatifs à l'Assemblée Générale. **Je me permets d'insister sur l'impératif de bien vouloir m'adresser vos réponses dans les délais impartis, soit avant le 31 octobre 2007** de manière que je puisse, en particulier, régler en temps utile les problèmes de restauration (déjeuner et dîner du vendredi 7 déc.).

Grâce à votre active participation la réunion de Paris connaîtra un grand succès, ce qui permettra de confirmer la réputation méritée de la Conférence Nationale des Académies.

Daniel Grasset
Président



IN MEMORIAM

PIERRE MESSMER

**Grand Croix de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération**

Ardent patriote, intrépide combattant, élu modèle, grand serviteur de l'État, académicien exemplaire, tel fut Pierre Messmer dont la disparition le 28 août 2007 a plongé la France entière dans une profonde émotion, à la mesure de ce personnage hors du commun qui s'inscrit sans nul doute dans l'insigne phalange des « Grands » qui ont marqué l'histoire de notre pays.

Le grand soldat. L'origine alsacienne de sa famille qui avait opté pour la France en 1871 explique le patriotisme viscéral de P. Messmer qui, né à Vincennes le 20 mars 1916, sera appelé au service militaire, à vingt et un ans, en octobre 1937 et maintenu sous les drapeaux sans interruption jusqu'au 31 décembre 1945. A l'issue de la campagne de France il est l'un des tout premiers à répondre à l'appel du 18 juin 1940 en rejoignant à Londres le Général de Gaulle pour lui assurer désormais une fidélité sans bornes. C'est alors que se déroule une véritable épopée militaire qui le conduira successivement en Syrie, Gabon, Lybie (Bir Hakeim), Tunisie, France (Normandie, Paris ;

Strasbourg), Allemagne et Indochine (Tonkin : parachuté, prisonnier du Vietminh, évadé). La carrière militaire de P. Messmer a été dominée par l'admiration pour un grand chef de guerre, le Maréchal Leclerc et l'attachement à un corps d'élite, la Légion étrangère.

L'élus modèle. C'est tout naturellement vers l'Est de la France que se tournera P. Messmer en se faisant élire, 20 ans, Député de la Moselle (1968-1988) ; 18 ans Maire de Sarrebourg (1971-1989) et 2 ans, Président du Conseil Régional de Lorraine (1978-1979). L'importante délégation de Sarrebourg et l'émotion mal contenue de ses anciens administrés présents à ses obsèques témoigneront de l'empreinte laissée sur place par sa forte et attachante personnalité.

Le serviteur de l'État. A ce titre, on doit distinguer deux périodes. La première, à laquelle l'avait préparé sa formation universitaire préalable à sa carrière militait (breveté de l'École Nationale de la France d'outre-mer et diplômé de l'École Nationale des langues orientales vivantes), s'exercera en divers pays qui, appartenant à l'empire colonial français, s'acheminaient vers l'autonomie puis l'indépendance : Directeur de cabinet d'Émile Bollaert Haut commissaire en Indochine (1947-48), Gouverneur de la Mauritanie (1952), de la Côte d'Ivoire (1954-56), Directeur de cabinet de Gaston Defferre ministre de la France d'Outre-Mer (janvier-avril 1956), Haut commissaire de la République au Cameroun (1956-58), en Afrique équatoriale française (1958) et en Afrique occidentale française(1959). Les grandioses cérémonies organisées à l'occasion de son départ de Dakar ont fait date dans l'histoire du Sénégal.

La deuxième période se développera en métropole, donnant lieu à une brillante carrière ministérielle sous les deux premiers Présidents de la 5^{ème} République. Il occupe d'abord le poste clef de Ministre des Armées du Général de Gaulle, sans interruption de février 1960 au mois d'avril 1969, illustrant l'extraordinaire confiance et solidarité qui uniront toujours ces deux grands hommes. Par la suite, sous Georges Pompidou, il est nommé en 1971 Ministre d'État chargé des Départements et Territoires d'outre-mer, avant d'accéder aux fonctions de Premier ministre qu'il exercera de 1972 jusqu'au décès du Président de la République en avril 1974. Sollicité pour être candidat à l'élection présidentielle, il préféra ne pas donner suite à cette proposition, au grand regret de ses nombreux amis.

L'académicien exemplaire. Après son élection en 1976 à l'Académie des sciences d'outre-mer, qui venait justement couronner son remarquable passé vietnamien et surtout africain, son parcours à l'Institut de France allait devenir prestigieux : élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1988 avant d'en devenir le Secrétaire perpétuel de 1995 à 1998, il est élu à l'Académie française en 1999 sur le fauteuil de Maurice Schumann. Enfin, consécration suprême, il devient, la même année, Chancelier de l'Institut pour occuper ce poste jusqu'en 2006 où il devait être remplacé par l'actuel Chancelier, M Gabriel de Broglie.

Durant tout son cancellariat, Pierre Messmer sut mettre au service de l'institution et de ses membres, dont la diversité fait la richesse mais aussi parfois la fragilité, son exceptionnelle personnalité associant honnêteté intellectuelle, rigueur morale et courtoisie relationnelle : autant de qualités qui avaient été unanimement appréciées par les responsables successifs de notre Conférence Nationale des Académies.

En cet après-midi du 4 septembre 2007 les obsèques de Pierre Messmer aux Invalides furent impressionnantes par la foule immense qui était venue rendre un dernier hommage à l'illustre disparu. S'y côtoyaient dans la même ferveur les plus hautes autorités de l'État, civiles et militaires, les membres de l'Institut représentant les cinq Académies, de nombreux anciens combattants, une phalange de porte-drapeaux multi décorés, un groupe significatif de mosellans n'ayant pas oublié leur député maire et bien d'autres anonymes. L'entrée dans l'église, annoncée par le traditionnel roulement de tambour, du cercueil recouvert du drapeau, porté par ses chers légionnaires et suivi

par les célèbres sapeurs, figea l'assistance debout dans une intense émotion au point de ne pouvoir, chez certains, retenir quelques larmes. A l'issue de la cérémonie religieuse, le cercueil fut de nouveau porté par les légionnaires dans la cour des Invalides et déposé à même le sol pour y recevoir les honneurs militaires. Selon la volonté expresse du défunt aucun éloge funèbre ne fut prononcé. La sobriété de la manifestation était saisissante. Nul doute qu'elle eut plu au Général de Gaulle. Là encore, l'émotion fut immense. Oui, décidément, Pierre Messmer appartient à la race des « Grands » qui honorent l'histoire de France.

Daniel Grasset

La Conférence Nationale des Académies était représentée aux obsèques de Pierre Messmer par son Président d'Honneur M. Alain Plantey, qui faisait par ailleurs partie de la délégation des membres de l'Institut et par Daniel Grasset et Michel Woronoff. Jean-Claude Remy, retenu par des obligations académiques impératives s'était fait excuser.

PRÉSENTATION D'UNE ACADÉMIE

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Nîmes

Nîmes fut au XVI^e siècle une ville d'une intense activité intellectuelle grâce à la création, par François I^{er}, d'un Collège et d'une Université des Arts, illustrés par de célèbres théologiens protestants. La paix revenue au milieu du siècle suivant, permit à un petit groupe d'érudits de se réunir régulièrement *pour causer, lire en commun les publications nouvelles et discuter de toutes sortes de questions d'art de littérature ou de jurisprudence.. Leur nombre s'accroissant, ils décidèrent de fonder une académie* et entreprirent de nombreuses démarches pour obtenir l'autorisation royale.

I-La création de l'Académie royale de Nîmes (août 1682).

Après de nombreuses démarches, Louis XIV signa en août 1682 les Lettres Patentes créant l'Académie royale de Nîmes. Elles s'adressaient *"à une compagnie de gens d'esprit et de savoir, lesquels se sont particulièrement appliqués à l'étude de l'antiquité, pour l'intelligence de ce qu'il y a de plus rare et de plus obscur dans les débris qui leur restent des ouvrages des Romains..... et ont cru qu'il était de leur honneur de joindre la pureté de langage français à la connaissance de l'ancienne histoire, et de parler le langage de notre cour, de même que leurs ancêtres parlaient le langage de Rome"* et approuvaient les statuts.

Ils fixaient à vingt-six le nombre des académiciens, dirigés par trois officiers : un directeur et un chancelier et un secrétaire perpétuel, avec un nombre illimité d'associés. L'évêque était le protecteur de l'Académie. Le sceau représentait une couronne de palmes au milieu de laquelle étaient inscrits la date de fondation : 1682 et, sur deux lignes, AEMVLA LAVRI (en référence à l'Académie française). Au XIX^e siècle, le nom de l'Académie fut ajouté au-dessus de la couronne.

Les Académiciens. Élus par leurs pairs, ils étaient pour moitié des magistrats, des conseillers ou des avocats au Présidial de Nîmes, l'autre moitié comprenant des ecclésiastiques, deux militaires et deux médecins. Littéraires et historiens, ils furent fidèles aux objectifs prévus dans les statuts, rassemblant les documents épigraphiques et archéologiques pour écrire l'histoire antique de Nîmes et approfondissant leur connaissance de la langue française.

Les alliances : dès janvier 1683, les académiciens rendirent visite aux académiciens arlésiens pour solliciter leur alliance. Plus difficile fut l'alliance avec l'Académie Française, acquise par l'intermédiaire de Mgr Fléchier, en octobre 1692. Elle permit aux académiciens nîmois d'assister aux séances parisiennes *"au bout de la table, d'être reçus à l'entrée de la première salle où l'Académie s'assemble et d'être reconduits par ceux des Messieurs qu'aura commis M. le Directeur"*.

Les troubles religieux. Malheureusement, avant même la Révocation de l'Édit de Nantes, les événements religieux entraînèrent un ralentissement progressif des activités de l'Académie. Ainsi, le 3 novembre 1683, la réunion fut supprimée (*à cause des dragons qui perquisitionnent dans toutes les maisons, chacun est retourné chez lui*). Ce fut le début de l'émigration. En 1710, Mgr de la Parisière, évêque de Nîmes, essaya de reconstituer l'assemblée, en nommant de nouveaux membres tels que le marquis d'Aubais, mais *"il ne fut même pas possible d'en venir à former une assemblée régulière"*.

II-La deuxième "création" de l'Académie (1752)

Elle fut l'œuvre d'un groupe de jeunes gens qui, voulurent tout d'abord fonder une École littéraire, mais qui, devant le succès qu'ils rencontrèrent, trouvèrent plus simple, puisque les statuts restaient valables, de restaurer l'Académie. La première séance eut lieu le 5 mars 1752.

Les académiciens. Jusqu'en 1793, on dénombra deux générations d'académiciens, avec deux doyens et quatre secrétaires perpétuels, dont le plus célèbre fut Jean-François Séguier. Les associés (cinquante), comprenaient, outre des personnages influents, des savants (Chaptal), des écrivains (Florian) et une poétesse (la baronne de Bourdic). À côté de la noblesse traditionnelle et des juristes, apparut une nouvelle catégorie sociale, les industriels qui allaient orienter les travaux académiques vers les disciplines sociales, économiques et scientifiques. Ils accueillirent avec enthousiasme les idées politiques nouvelles et plus d'une dizaine d'entre eux jouèrent un rôle actif dans les assemblées locales du début de la Révolution.

Les concours et les prix- À partir de 1772, furent organisés des concours annuels sur des sujets d'actualité comme le problème de l'eau à Nîmes (en 1772, 1788 et 1791), mais aussi sur des thèmes littéraires ou scientifiques.

Les publications- Deux seuls ouvrages parurent : le *"Recueil des pièces lues dans les séances publiques et particulières de l'Académie royale de Nîmes de 1753 à 1754, en 1756 et le "Recueil des pièces en prose et en vers lues à l'Académie de 1768 à 1777, en 1777"*.

La donation des collections et de la maison de Jean-François Séguier- L'Académie n'avait jamais possédé de biens propres. La situation s'améliora lorsqu'en 1772, Jean-François Séguier, secrétaire perpétuel réserva dans sa nouvelle maison "une salle d'assemblée" pour l'Académie. Il fit plus, en septembre 1778, en offrant ses importantes collections de botanique, de géologie et de paléontologie, d'archéologie et de numismatique, puis sa maison en 1780.

Profitant de la réputation européenne de son secrétaire perpétuel, disposant de collections ouvertes au public et d'une maison accueillante, l'Académie connut, en cette seconde partie du XVIII^e siècle, un remarquable essor brutalement stoppé par le décret de la Convention du 6 Thermidor An II, qui supprimait les Sociétés savantes et confisquait leurs biens.

III-La reconstitution de l'Académie (1801)

Ce fut le premier préfet du Gard, Jean-Baptiste Dubois qui rétablit l'Académie, appelée successivement "Lycée du Gard" (1801) "Académie du Gard"(1802), "Académie royale du Gard" et "Académie de Nîmes" (1878). L'Académie devait devenir un lieu de réflexion et de conseils pour

aider le préfet dans ses multiples tâches : d'où sa pluridisciplinarité et son recrutement dans tout le département. C'est ce qui apparaît dans les premiers statuts.

Les statuts. L'Académie du XIX^e siècle fut régie par huit statuts différents. Elle dépend actuellement de celui de 1888. En 1801, les 60 académiciens, nés dans le Gard, étaient répartis en 6 sections (Économie politique et Agriculture; Commerce, Manufactures, Arts et Métiers; Sciences mathématiques; Sciences physiques; Philosophie et Belles-Lettres; Beaux-Arts). Puis, dès 1804, deux catégories répartissent également les académiciens en membres résidants et non résidants. Actuellement, les résidants sont au nombre de 36 et les non résidants de 24. Depuis cette date, les académiciens sont répartis, d'une façon informelle, en trois groupes de sensibilités religieuses différentes: catholiques, protestants et indépendants.

Quelques académiciens parmi tant d'autres: François Guizot, Gergonne, Auguste Pelet, Jean Reboul, Gaston Boissier, Mistral, Alphonse Daudet, Émile Espérandieu...

L'activité académique. Elle fut importante pendant ces deux siècles. Jusqu'en 1830, l'Académie fut consultée par le préfet sur les grands travaux concernant le département; elle veilla sur les découvertes archéologiques gardoises et encouragea l'étude des langues provençale et languedocienne (le secrétaire perpétuel Trélis écrivait déjà en 1807 "*Plus notre langue nationale s'entend, plus nous devons conserver nos idiomes particuliers.*" Elle fut à l'avant-garde dans les recherches mathématiques, dans les sciences physiques, géologiques, astronomiques et météorologiques, mais aussi dans les sciences sociales, politiques et économiques.

Les publications, après un démarrage difficile, parurent avec régularité. En effet, de 1805 à 1811, parurent les *Notice des travaux de l'Académie du Gard*, puis en 1822, la "*Notice ou aperçu analytique des travaux les plus remarquables de l'Académie royale du Gard depuis 1812 jusqu'en 1822*". A partir 1832, les publications ne connurent plus d'interruption, sous le titre de "*Mémoires de l'Académie royale du Gard*" (de 1832 à 1846) de "*Mémoires de l'Académie du Gard*" (26 volumes) et enfin de 1878 jusqu'à nos jours, sous celui de "*Mémoires de l'Académie de Nîmes*". Tout récemment a commencé la publication d'une série intitulée "*Connaissance du Gard*" dont le premier volume est consacré à la géologie du département.

Pendant ces deux siècles, l'Académie a bénéficié d'une longue période de tranquillité bien qu'elle ait été fortement ébranlée en 1815 par la Terreur blanche qui entraîna la dispersion des académiciens protestants. Mais l'efficacité de la compagnie lui permit d'être reconnue d'utilité publique le 27 février 1878. Les dons et legs qu'elle reçut lui donnèrent la possibilité de développer les concours et les prix. Elle dispose depuis 1919 de son hôtel particulier, qu'elle rénove depuis quelques années, afin de le rendre plus convivial et ouvert à tous.

NOUVELLES DE LA CONFÉRENCE DES ACADÉMIES

Réunion du bureau de la Conférence du vendredi 22 juin 2007

I Visite par le Président des Académies de Metz et Nancy

- Metz (2 mai 2007) : Accueil chaleureux par le Président Ph. Hoch et les autorités municipales dans le cadre somptueux de l'Hôtel de ville en face de la magnifique cathédrale. L'Académie de Metz se porte candidate pour organiser la réunion de la conférence en 2010, année du 250^{ème} anniversaire de sa fondation. Une lettre officielle du Président Hoch en date du 5 juin 2007 a confirmé cette candidature qui est très favorablement accueillie par le bureau et sera soumise pour approbation à la la prochaine Assemblée Générale du 7 décembre 2007.

- Nancy (4 mai 2007) : Invitation par le Président F. Le Tacon à une séance ordinaire de l'Académie de Stanislas. D. Grasset, après avoir fait référence au rôle joué par son collègue Larcen dans l'histoire de la conférence a précisé les grands axes de la politique actuelle, à savoir l'amélioration de la communication interacadémique et le renforcement des liens avec l'Institut.

2 Préparation du colloque 2007 à Paris sur « L'édification de la Nation Française »

- M. Woronoff informe n'avoir reçu à ce jour qu'un nombre insuffisant de communication (13) pour justifier la réunion du jury initialement programmée la 1ère quinzaine de juillet. Il est prévu de la reporter en septembre, ce qui ne présente pas de risque majeur pour l'impression en temps voulu du numéro correspondant d'Akados. A ce propos on s'interroge sur le titre de l'ouvrage en suggérant « France, j'écris ton nom » (M. Woronoff) de même que sur l'illustration de la page de couverture par la reproduction d'une toile historique.
- D. Grasset donne les dernières informations concernant l'organisation matérielle du colloque : rien n'est changé pour l'emploi du temps à la Fondation Del Duca les vendredi 7 décembre et samedi 8 décembre (Séance d'ouverture, 3 séances de travail, Assemblée Générale et repas de midi du vendredi. Par contre, changement de programme pour le dîner du vendredi soir : la réception dans les salons du Sénat a dû être annulée en raison de l'organisation ce jour là de l'arbre de Noël du Personnel. En remplacement a été réservé un dîner à « l'Atelier Renault » des Champs Elysées en ne dépassant pas l'enveloppe financière prévue (50 euros par personne).

3 Lettre de Académies

Le nouveau mode de diffusion semble avoir été bien accueilli par les académies et doit être maintenu malgré un certain surcoût par rapport au mode précédent. Par contre des économies seront réalisées en réduisant à 12 au maximum le nombre de pages de chaque numéro.

Le prochain numéro paraîtra fin décembre, les renseignements et les programmes du 1^{er} trimestre 2008 doivent parvenir, au plus tard, le 15 décembre à Ph. Viallefont (2a rue de la Garenne 3830, Clapiers ; philippe.viallefont@wanadoo.fr)

4 Akados

- Le numéro consacré à la réunion de Montpellier d'octobre 2006 est imprimé. Sa diffusion à l'ensemble des membres titulaires des Académies de la Conférence ainsi qu'aux Présidents et Secrétaires Perpétuels des 5 Académies de l'Institut sera assurée en septembre prochain. La totalité de la charge financière correspondante sera assumée par l'Académie de Montpellier.
- Le financement du numéro dédié au colloque parisien de décembre 2007 sur « L'édification de la Nation Française » a pu être trouvé grâce à une démarche personnelle de notre Président d'Honneur Alain Plantey auprès de l'Académie des Sciences Morales et Politiques confortée par une coopération active de Catherine Lecomte, Rédacteur en Chef d'Akados. Il n'y donc plus de souci majeur à se faire jusqu'au colloque parisien de 2009, la publication du colloque 2008 devant être assurée par l'Académie Delphinoise.

- Des négociations sont en cours avec l'Institut sur l'aide éventuelle que pourrait apporter ce dernier à la Conférence dans l'organisation des colloques parisiens et notamment la publication de leurs travaux. D. Grasset s'est fortement impliqué dans ces négociations et ne désespère pas d'aboutir à des résultats significatifs.

5 Annuaire des Académies

Travail considérable de recollection de données parfois incomplètes en réponse à un questionnaire précis qui a été engagé et sera mené à son terme d'ici le mois de décembre prochain par notre Secrétaire Général Michel Denizot. IL est à souligner que l'Académie de Montpellier prendra intégralement en charge l'impression de cet annuaire dont la diffusion s'effectuera selon les mêmes modalités que la Lettre des Académies.

6 La prochaine réunion du bureau est prévue le vendredi 14 septembre 2007

Réunion de Paris 7-8 décembre 2007

Lieu de réunion : Institut de France. Fondation Simone et Cino del Duca
10, rue Alfred de Vigny (près du parc Monceau)
75008 Paris (métro : Courcelles)

Objet de la réunion : Colloque sur « la Nation française »
Assemblée Générale de la Conférence

Programme préliminaire

Vendredi 7 déc. - 9 h Séance inaugurale
- 10 h Séance de travail (début du **colloque**)
- 12 h 30 Déjeuner sur place (réservé aux participants inscrits au colloque)
- 14 h 15 Séance de travail (suite du **colloque**)
- 17 h **Assemblée Générale**
- 20 h Dîner à « l'atelier Renault » 53, avenue des Champs Elysées
(ouvert aux accompagnants)

Samedi 8 déc. - 9 h Séance de travail (fin du **colloque**)
- 12 h 30 Clôture de la réunion. Pas de déjeuner en commun organisé.
Liberté d'initiative laissée aux participants

N.B. Ces renseignements sont publiés à titre d'information. Il ont été adressés, avec les fiches d'inscription, à tous les Présidents des Académies qui les mettront à disposition des membres participant à la réunion.(cf. éditorial) Il appartiendra à ces derniers de répondre dans les délais impartis (avant le 31 octobre 2007) à : Professeur Daniel Grasset, Les Gardies, 34570, Pignan

NOUVELLES DES ACADEMIES DE LA CONFERENCE

Nécrologie

Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace

L'Académie d'Alsace est en deuil, son Président d'Honneur, l'historien Raymond Oberlé nous a quittés le 4 juin 2007

Le Président de la Conférence et les membres du bureau prennent part à la douleur de la famille et lui présentent ainsi qu'à l'Académie d'Alsace leurs plus sincères condoléances.

Académie Delphinoise

Réunion de la Conférence en octobre 2008

Pré programme

La réunion annuelle de 2008 aura lieu à Grenoble en principe du 1^{er} au 4 octobre (date à confirmer). Nous rappelons ci dessous le pré programme déjà diffusé dans la précédente Lettre des Académies

Le 1^{er} octobre : Le matin, séance inaugurale achevée par une conférence sur l'Histoire de l'Académie delphinale.

L'après-midi, première des trois demi-journées thématiques, « *Diplomates dauphinois dans l'Europe du traité de Westphalie* » ; elle sera consacrée aux aspects politiques, à travers l'œuvre d'Abel Servien et d'Hugues de Lionne. Elle comprendra une introduction, deux conférences de 40 minutes et une table ronde.

Le 2 octobre : La séance du matin, « *A l'époque romantique* », abordera le rayonnement intellectuel et artistique avec une introduction et trois conférences (Société et culture à Grenoble au début du XIX^{ème} siècle, Stendhal, Berlioz...)

La séance de l'après-midi, « *Influx universitaire et créations contemporaines* », permettra de faire le point sur le rayonnement universitaire et culturel, de deux points de vue : par la présentation de l'œuvre de Julien Luchaire, fondateur, il y a exactement un siècle (1908) de l'Institut culturel de Florence, et donc à l'origine de toutes les créations ultérieures en ce domaine (SDN) ; et par celle de la recherche scientifique de pointe conduite ici (Prix Nobel de Louis Néel). Cette séance comprendra une introduction et deux communications avant une table ronde.

Deux conférences complètent ce programme :

En fin d'après-midi du 2 octobre, la première traitera d'un aspect spécifique de la recherche en Dauphiné : « *Les Alpes inspiratrices de la pensée scientifique dauphinoise. Géologues et géographes* ».

Le 3 octobre, le matin, après l'assemblée générale de la Conférence Nationale de nos Académies, la seconde conférence présentera : « *Deux chefs d'ordre médiévaux à rayonnement international* », la Grande Chartreuse et Saint-Antoine en Viennois. Elle est destinée à préparer l'excursion prévue l'après-midi en Chartreuse et celle de la journée du lendemain à Saint-Antoine en Viennois et Romans.

L'après-midi du 3 octobre, pourra être également proposée au choix la visite d'un des sites scientifiques de la région.

Académie de Versailles

La rentrée solennelle de l'année 2007-2008 aura lieu le 17 octobre 2007 au théâtre Montausier à Versailles. L'Académie a l'honneur d'accueillir M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut qui prononcera la conférence de rentrée

L'assemblée générale a eu lieu le 23 juin 2007

L'Académie a publié en 2007 : la revue d'histoire de Versailles et des Yvelines, t. 89 ; Lumières européennes, Versailles et la Saxe XVII-XXI siècles.

En septembre 2007 des membres de l'Académie ont séjourné trois jours en Saxe sur les traces des Weltin de Meissen à Moritzburg en passant par Dresde et Wackerbarth sans oublier l'économie avec la manufacture horlogère de Glasshütte et l'usine Volkswagen fabricant la Phaéton près du Grossgarten en plein centre de Dresde. Émerveillement, Culture, Information viticoles et dégustation ont constitué un très heureux cocktail.

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

L'Académie de Montpellier qui, traditionnellement rend visite chaque année à une Académie voisine se rend cette année à Lyon. Après avoir assisté à la séance ordinaire de l'Académie de Lyon une séance commune aux deux Académies est prévue. Ce déplacement permettra aussi une visite de différents sites culturels de Lyon et dans le trajet de retour de rendre hommage, à Firminy, à Le Corbusier

Les modifications de bureaux

Académie de Franche-Comté

Président : Général Henri Antoine
Vice-Président entrant : Pr. Yvon Michel-Briand
Vice-Président sortant : Pr. Philippe Vichard

Académie de Savoie

Secrétaire adjoint : M. J-P.Trosset
Chargé des relations extérieures : M. Daniel Chaubet
Membre émérite : M.J-G Perrier

Programmes des Académies de la Conférence

Les programmes sont annoncés ici en vue de permettre aux uns et aux autres de suivre les activités des différentes compagnies, de solliciter, le cas échéant, de leurs Présidents, l'autorisation d'assister à une conférence ou/et de contacter les auteurs de communications pour échanger avec eux.

Selon la formule habituelle, ces programmes sont susceptibles de modifications de dernière heure et il est recommandé de s'assurer de leur pertinence

Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace

21 septembre : M. Paul Vert, académie de Stanislas : La naissance ou la venue au monde. Significations. Représentations.
13 octobre : remise du Prix de la Décapole à M. F. Igersheim pour son ouvrage « L'Alsace et ses historiens : 1680-1914 »
25 novembre : remise du prix René d'Alsace 2007 à M. J-F. Mattauer, illustrateur, pour l'ensemble de son œuvre

Académie d'Amiens

8-12 octobre : 25^{ème} exposition d'arts plastiques avec remise des grands prix de l'Académie d'Amiens en peinture sculpture et photographie

22 octobre : M. P. Jubault, membre associé-correspondant : La minuscule caroline de l'abbaye royale Saint Pierre de Corbie, sa genèse et les raisons de son succès
19 novembre : P. Michelin, membre associé-correspondant : Hôpital Pinel à Dury : évolution des modalités d'accueil des malades mentaux depuis 1880.
7 décembre : 6^{ème} grand prix musical consacré à la voix : invité Caroline Casadesus
17 décembre : A. Crépin : Bicentenaire d'un mémoire couronné par notre Académie « Sur l'origine de la langue picarde » de L.A.J. d'Essigny (1807, imprimé en 1811)

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers

12 octobre : M. le Recteur H. Legohérel : Vauban et la Marine

Pr. J. Maillard : Vauban, réformateur et politique

26 octobre : P. Bouvet : Les armes parlantes dans la partie angevine de l'Armorial Général de France (1696-1701)

M. Heinrik Schmielgelow : La Common Law et le droit civil aux prises dans les anciens pays de l'Est

9 novembre : Mme J. Fournier : Chevreul : un chimiste dans le champ du patrimoine

M. M. Grandin : Création et histoire de nos départements

23 novembre : Section Lettres Mme M. Salette, Pr. G. Cesbron : Correspondance d'écrivains

7 décembre : Me F. Chanteux : Les rapports actuels entre l'Anjou et la Hongrie

Mme D. Lamaison : Les Azulejos portugais

21 décembre : Mme A. Leicher : Les tissus médiévaux d'Angers : de la nuit des tombes à la lumière de la connaissance

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon

9 octobre : M. G. Dörr : L'année allemande de Guillaume Apollinaire

10 octobre : M. F. Rorgue : Guyton-Morveau

12 octobre (ou 9 nov.) : M. L. Popovitch : Les monnaies du Mont Beuvray »

24 octobre : MM. G. Vauclair, D. Callabre : La grande guerre, ses morts : mythes et réalités ; Analyse à travers un canton : Nolay.

26 octobre : M.R. Cuvillier : L'abbaye de Fontenay en anaglyphe

31 octobre M. J. Rosen : Le pavement du château de Longecourt

7 novembre : Académie

14 novembre : M. D. Micollet : De la première transmission radio d'Edouard Branly au téléphone portable

20 novembre : M.M.A. Rauwel, M. Pauty : De Cluny aux étoiles : dom Mayeul Lamey, bénédictin et astronome (1842-1903)

21 novembre Mme M. Speranza : Vauban à Auxonne

23 novembre : MM. M. Péliissonnier, J.L. Guérin : Vauban et la forêt : un ingénieur forestier praticien, réformateur sans complexe

30 Novembre : M. M. Pauty : Ethnogastronomie du civet

30 novembre-1^{er} décembre colloque Toison d'Or

5 décembre Académie

7 et 8 décembre colloque Aloysius Bertrand

11 décembre : Commission des arts et lettres : M.M.M. Huvet, D-H Vincent, J. Roy

12 décembre M. P. Pichon : Dépistage de la dyslexie chez l'enfant à partir d'examen ophtalmologiques

14 décembre Mme C. Gras, M. M. Bonnot : Un militaire et diplomate dijonnais le plus décoré de son temps : le maréchal Jean-Philibert Vaillant, ministre de la Maison de l'empereur

19 décembre : M. B. Sonnet : Les retables de Côte D'or

Académie de Franche-Comté

10 septembre : Pr.F. Weil, membre associé correspondant : Modernité de l'éthique juive antique

15 octobre : M.J.M. Blanchot, membre associé correspondant : Le schisme de la Contre-église en Haute Saône (1906)

14 novembre : séance publique : M. Le Président H. Antoine : Hommage aux académiciens disparus. Discours de Réception de M. P. Theuriet : Fiscalité et propriété immobilière

Discours de Réception de M. Le Général J.L.

Vincent : L'observation microscopique : de la féerie à la réflexion

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

1^{er} octobre : réception de M. Th. Lavabre-Bertrand

8 octobre : Mme H. Courtès : La symbolique du miroir et la tradition platonicienne.

15 octobre : M. A. Conesa, invité : La fabuleuse aventure du café.

22 octobre : M. J-A. Rioux : Karl von Linne (1707-1778), Associé étranger de la Société des Sciences. Son influence sur la pensée naturaliste à Montpellier

29 octobre : M. J-P. Fillard, invité : Le mirage de la civilisation arabo-musulmane.

5 novembre : réception de M. L. Cot.

12 novembre : M.B. Schouler, invité : La jeunesse dans la littérature grecque.

19 novembre : M. J-P. Nougier : Les nanotechnologies, le nanomonde.

26 novembre : M. M. Voisin : L'hôpital de la Charité de Montpellier.

3 décembre : réception de M. Ph. Vialla

10 décembre : M. A. Gounelle : Le protestantisme français aujourd'hui : évolution et défis.

17 décembre : M.M. Denizot : L'espèce et l'évolution.

Académie de Savoie

17 octobre : Dr. F. Stéfani : Histoire de l'enseignement supérieur en Savoie.

16 novembre : rentrée solennelle : Pr.Ch. Mériot de l'Université de Bordeaux : De l'esclavage d'hier à ses expressions contemporaines.

19 décembre M. Gay : La société du vieux Chamonix.

Académie de Stanislas

5 Octobre : M. E.Criqui : Les nouveaux députés français de 2007.

19 octobre : colloque sur Dom Calmet, 9h-18h conférences faculté des Lettres, 20h30, grand salon de l'Hôtel de ville : M. Ph. Martin : Dom Calmet et les vampires.

20 octobre : suite du colloque, Senones (sur inscription) 9h-12h conférences, après-midi : visite de l'abbaye.

26 octobre : M. R. Mainard : Nanosciences et nanotechnologies.

9 novembre : M. P. Labrude : Histoire de l'intégration de l'hôpital américain Jeanne d'Arc de Dommartin-les-Toul au centre hospitalier régional de Nancy.

14 novembre : conférence hors les murs : M. R. Mainard : Nanosciences et nanotechnologies

23 novembre : M. H. This : Une histoire chimique du bouillon.

7 décembre : Mme Stutzmann : Quel avenir pour les jeunes chanteurs lyriques français, à l'aube du 21^{ème} siècle.

21 décembre : M. Cl. Perrin : Qu'est-ce qu'un vertige ?

Académie des Sciences, Inscription et Belles-Lettres de Toulouse

11 octobre : M. L. Albertini : agronomes et agriculture (11^o au 13^o siècle) en Andalousie.

8 novembre : M. P. Lile : Les premiers journaux médicaux au 17^{ème} siècle.

22 novembre : M. Y. Le Pestiton : l'envol de Cyrano de Bergerac vers le soleil. Pourquoi Toulouse ?

13 décembre M. J. Le Pottier : Transparence des archives publiques et respect de la vie privée. Observation historique.

Académie du Var

14 septembre : à l'opéra : commémoration du siège de 1707

18 septembre : 14h30 Conseil d'administration

10 octobre : 14h30 salle Mozart, Séance mensuelle : Poèmes : A. Marmottans : « L'ogresse et le crocodile » ; R. Streiff : « Buvons à la fontaine »

communications : B.Cyrulnik : histoire de la psychiatrie ; Y Stalloni : Entre le sexe et les mots : les lettres à une amoureuse de Beaumarchais

16 octobre 14h30 musée naval : séance conjointe des commissions d'histoire, de littérature et des beaux-arts consacrée à Jeanne d'Arc

22 octobre 14h30 Visite de l'opéra

23 octobre 14h30, Musée naval, commission des beaux-arts consacrée à l'art baroque

29 octobre 14h30 visite de l'opéra

30 octobre 14h30 : corderie, conseil d'administration ; conférence N.Mazô : Derrière la parole, la programmation neuro-linguistique

14 novembre : 14h30 : séance mensuelle salle Mozart ; remerciements : A. Antolini ; Poèmes d'E. Marot de Lassauzaie et de J.M. Tixier ;

communications : A Antolini : Esthétique de la peinture chinoise ancienne et rapports avec l'art moderne occidental ; M. Broussais : Loius XIV au château de Sollies le 6 février 1660 ; C.Lougovoy : les cosaques

13 novembre commission des sciences

20 novembre conseil d'administration

23 novembre salle Mozart, Table ronde sur Malraux

27 novembre salle Mozart : conférence : P.

Granalario : Eloge du scepticisme

4 décembre : 14h30 salle Mozart : Poème d'A.

Issalène et de M. Heger ; communications : P.Lasserre : Louis Girardin de Vauvray et l'ordre illustre des Chevaliers de Méduse ; P.Buffe : Le docteur Cinéo ; M. Taxil : Le conservatoire du littoral.

4 décembre : commission de littérature consacrée aux « Trois poètes du Rio de la Plata

11 décembre, 14h30 : musée naval : distribution des prix

12 décembre salle Mozart N. Bévérini : Hubert Alfred Guichon de Grandpont, commissaire général de la marine.

Académie de Villefranche et du Beaujolais

13 octobre : M V. Cousin : Branly et la découverte des ondes radio.

10 novembre : M. D.Rosetta : Les petites écoles des pauvres de Charles Demia : l'exemple de Villefranche

8 décembre : M.G. Claudey : Du plateau des Millevaches à Villefranche : sur les traces des maçons de la Creuse
